

La perspective du « sens blanc »

La vérité n'existe jamais que dans ses variations, soit dans ses *effets*. C'est l'axiome de Lacan : l'*inconscient transférentiel* se lit et s'interprète, et ne peut que mentir quant à l'*inconscient réel*, soit à définir ce dernier dans les termes de la *Préface à l'édition anglaise* du Séminaire XI de 1976 : quand l'esp d'un laps, soit « l'espace d'un lapsus, n'a plus aucune portée de sens (ou interprétation), alors seulement on est sûr qu'on est dans l'inconscient¹ ». L'instance de l'inconscient-jouissance, illisible qui n'est pas à lire, ne se saisit que par ses effets dans le symptôme. Ceux-ci sont appréhendés dans leur réfraction au plan de l'inconscient transférentiel, soit de la vérité menteuse de toute nécessité.

Dès lors, se pourrait-il que le *parlêtre n'échappe* jamais au mirage de la vérité ? La psychanalyse pourrait-elle y prétendre ? Comment, au demeurant, donnerait-elle accès au hors sens avec les moyens du sens ? Comment donc ajuster le sujet à l'épreuve du réel de l'inconscient ?

Tel serait l'objet de l'ultime frayage de Lacan et son forçage. Lacan le conçoit à la manière d'un « coup » qui vaudrait subversion de l'ordre du sens, précisément un « coup de sens ». Ce serait, à la lettre, un attentat. Un attentat sur le sens, sa subversion-éclair qui en abolirait la domination, l'espace-temps exact de la frappe. Pas moyen de faire autrement que l'efficace du « coup de *sens blanc*² » qui établirait le sens à son degré zéro de vide. « Un signifiant nouveau qui n'aurait aucune espèce de sens, ce serait peut-être ça qui nous ouvrirait à ce que, de mes pas patauds, j'appelle le réel. [...] Tout cela a un caractère extrême. [...] Comment n'a-t-on pas encore assez forcé les choses pour faire l'épreuve de ce que ça donnerait de forger un signifiant qui serait autre ?³ ».

Cette facture nouvelle du signifiant fera violence à l'usage commun. Ce sera aussi exactement le contraire de notre pratique qui nage, selon le mot de Lacan, dans le sens et le joui-sens des mots⁴. Lacan faisait dans la même leçon amende honorable d'entretenir son auditoire d'une telle *extrémité*. C'était en effet procéder à l'extrapolation des procédés de subversion du dire de l'analysant lorsqu'ils mobilisent la *matérialité* qui en fait la substance de jouissance. Le *blanc* de l'effacement du sens porte alors sur S₂, dont la place reste vacante bien que réservée. Le S₁ est dès lors maintenu tout seul, hors sens, mais non sans signification. Celle-ci serait le bord résiduel du semblant réduit au *sens blanc* qui subsiste de la jouissance du savoir acéphale, sans rime ni raison, de l'inconscient réel. L'épreuve qu'en ferait le sujet saurait-elle aller au-delà ? C'est l'aporie de Lacan, et toute l'audace de sa perspective. L'inintelligibilité expresse de l'intitulé de son Séminaire de 1976-1977 en demeurera comme la figure emblématique.

¹ Lacan J., « *Préface à l'édition anglaise du Séminaire XI* », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 571.

² Lacan J., Le Séminaire, livre XXIV, « L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre », leçon du 10 mai 1977, inédit. Bosquin-Caroz P., Présentation du thème du Congrès NLS 2026 : *Varité. Les variations de la vérité en psychanalyse*. <https://www.amp-nls.org/wp-content/uploads/2025/07/ARGUMENT-NLS-2026.pdf>

³ Lacan J., « Vers un signifiant nouveau », *Ornicar ?*, n°17/18, printemps 1979, p. 23.

⁴ Lacan J., Le Séminaire, livre XXIV, « L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre », leçon du 8 mars 1977, inédit ; Lacan J., « Nomina non sunt consequentia rerum », *Ornicar ?*, n°16, automne 1975, p. 13.